

Le défi de l'heure en enseignement

Gérer efficacement les comportements des élèves¹



STEVE BISSONNETTE, Ph.D.

Professeur titulaire au Département d'éducation de l'Université TÉLUQ, il s'intéresse particulièrement aux travaux sur l'efficacité de l'enseignement et des écoles, à l'enseignement explicite, à la gestion efficace des comportements ainsi qu'aux approches pédagogiques favorisant la réussite des élèves en difficulté.



CLERMONT GAUTHIER, Ph.D.

Professeur émérite associé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, ses recherches portent sur l'évolution de l'enseignement, les courants pédagogiques, l'enseignement explicite et la formation des enseignants. Il a publié, seul ou en collaboration, plus d'une quarantaine d'ouvrages sur ces thèmes.

Le contexte pandémique a exacerbé les difficultés comportementales des élèves. À ce sujet, l'Institut National de Santé Publique du Québec (INSPQ, 2021) a montré des effets négatifs de la pandémie sur le développement des enfants de 2 à 12 ans. L'INSPQ (2021) a recensé 14 études, provenant de divers pays, ayant examiné le domaine du développement social et affectif, principalement en ce qui concerne les problèmes de comportements internalisés et externalisés. Dans ces études, les problèmes de comportements internalisés réfèrent aux difficultés émotionnelles comme la dépression, l'anxiété, etc. Les comportements externalisés sont associés aux problèmes de conduite, à l'irritabilité et la mauvaise humeur, à l'hyperactivité/l'inattention, aux problèmes relationnels avec les pairs, à la manifestation d'agressivité ou à un trouble de l'opposition. L'INSPQ (2021) indique « [qu'] une majorité d'études rapportent une augmentation significative des problèmes de comportements internalisés et externalisés, comparativement à la période pré-pandémique, » (p. 5).

Étant donné ce contexte d'adversité provoqué par la pandémie, la gestion des comportements devient le défi de l'heure. Or, il importe de souligner le manque de préparation dans la gestion des classes, notamment face à des comportements perturbateurs, [qui] est l'une des principales causes du choc « que peuvent ressentir les nouveaux enseignants lorsqu'ils se trouvent confrontés à la réalité » (OCDE, 2018, p. 3).

Dans cet article, nous présentons quelques interventions préventives et correctives, fondées sur des données probantes qui favorisent une gestion efficace des comportements en salle de classe.

Gestion efficace des comportements

Une gestion efficace des comportements comprend deux types d'interventions: les interventions préventives et les interventions correctives. Les interventions préventives favorisent l'adoption des comportements attendus, tandis que les interventions correctives sont à employer lorsque des élèves manifestent, malgré la prévention effectuée, des écarts de conduite.

Les recherches des cinquante dernières années ont montré que les enseignants qui gèrent efficacement les comportements effectuent davantage d'interventions préventives que leurs collègues (Kounin, 1970 ; Missouri Schoolwide Positive Behavior Support, 2018). Ainsi, les enseignants efficaces interviennent avant que se manifestent les problèmes. À l'inverse, ceux qui éprouvent des difficultés à gérer efficacement les comportements ont plutôt tendance à intervenir trop tardivement ou à ne pas intervenir. Ces enseignants interviennent davantage en réaction aux comportements problématiques des élèves qu'en prévention.

Les interventions préventives

La première préoccupation de l'enseignant en gestion des comportements doit d'abord être la prévention. Knoster (2008) parle de la règle du 80/20 pour illustrer que 80 % des interventions de l'enseignant doivent consister d'abord dans la prévention, et 20 % ensuite dans des interventions correctives. Afin de gérer les comportements de manière préventive (Knoster, 2008 ; MSPBS, 2018) l'enseignant doit:

1. Établir une relation positive avec ses élèves ;
2. Créer un environnement sécurisant, ordonné, prévisible et positif ;
3. Encadrer et superviser de façon constante ses élèves ;
4. Organiser sa classe ;
5. Faire usage de stratégies liées à l'enseignement efficace.

À chacune de ces interventions correspond un ensemble de stratégies. Dans les paragraphes suivants, nous présentons quelques-unes de ces stratégies préventives et ensuite nous ferons de même pour celles reliées aux interventions correctives.

1. Établir une bonne relation avec les élèves

Entretenir une relation positive avec les élèves peut sembler une évidence, mais ce n'est pas nécessairement facile de le faire avec tous. Pour l'enseignant, entretenir une bonne relation avec ses élèves est une affaire différente de celle qui consiste à interagir avec nos amis proches dans la vie de tous les jours. Dans le travail, on ne choisit pas ceux avec qui on traite. Il y a des élèves avec lesquels on entre en contact presque naturellement alors qu'avec d'autres, la chose est plus difficile. Mais il faut néanmoins le faire, car on ne peut gérer adéquatement une classe en l'absence de cet ingrédient de base. C'est pourquoi l'enseignant doit connaître des stratégies appropriées pour y arriver: avoir des attentes élevées, mais réalistes, envers tous les élèves, accueillir les élèves dès leur entrée dans la classe, les écouter, leur montrer de l'empathie, s'intéresser à eux, interagir avec chacun des élèves, renforcer l'adoption des comportements attendus, etc.



2. Créer un environnement sécurisant, ordonné, prévisible et positif

Pour créer un tel environnement, il faut avoir des attentes claires à l'endroit de tous les élèves. Établir de telles attentes consiste à créer des normes de conduite dans la classe et assurer le développement de comportements appropriés chez les élèves. Cela ne consiste pas à élaborer une liste interminable de « ne pas », c'est-à-dire de limites à ne pas transgresser. Il s'agit plutôt de cerner quelques valeurs (p. ex., être respectueux, être responsable, etc.) que l'on définit concrètement par des comportements précis et situés dans les contextes de la vie quotidienne de la classe. Cet exercice permet l'obtention d'une matrice qui fournit aux élèves une sorte de carte routière, de carte comportementale, les informant précisément à propos de comment ceux-ci doivent se comporter. Les comportements à privilégier ne sont pas seulement nommés, ils font aussi l'objet d'un enseignement explicite par l'enseignant à l'aide de modelages et de pratiques guidées. Nommer des valeurs à privilégier et les concrétiser par des comportements précis à exécuter dans la classe a pour effet de créer un haut niveau de prévisibilité qui aide les élèves à réaliser qu'ils peuvent avoir un certain pouvoir sur leur conduite dans la classe (développement de l'autorégulation). Cette matrice joue aussi le rôle de radar pour l'enseignant et lui permet de détecter et de renforcer les bons comportements lorsqu'ils correspondent à ses attentes et celles de la classe.

3. Encadrer et superviser de façon constante ses élèves

Les habiletés à superviser et à encadrer efficacement les comportements des élèves sont parmi les meilleurs moyens de prévenir l'aggravation des problèmes de discipline en salle de classe et au sein de l'école (Simonsen, Fairbanks, Briesch, Myers, & Sugai, 2008). Différentes stratégies permettent à l'enseignant d'encadrer et de superviser efficacement les élèves: revoir les règles et attentes périodiquement (précorrection), superviser constamment les élèves (balayer du regard la classe régulièrement), circuler dans la classe (occuper tout l'espace), se diriger vers les difficultés rapidement, etc.

4. Organiser sa classe

Une classe bien organisée est un endroit structuré où les pertes de temps sont minimisées et le temps d'enseignement-apprentissage maximisé, car c'est dans les moments non structurés que les élèves ont tendance à manifester des écarts de conduite. Evertson et ses collaborateurs (2005) proposent différentes stratégies pour assurer une organisation optimale de la classe: assigner des places aux élèves en début d'année, disposer le mobilier de façon à ce que tous les élèves puissent voir aisément l'enseignant, distribuer et recueillir le matériel pédagogique

de façon ordonnée et avoir enseigner explicitement une routine à ce sujet, etc. Le fait d'avoir une classe organisée rassure l'élève, donne de la structure à celui qui est désorganisé et lui offre un environnement sécuritaire.

5. L'enseignement efficace

Pour compléter la présentation des interventions préventives, soulignons l'importance d'enseigner efficacement. L'objectif d'un enseignant ne doit pas être seulement d'avoir une classe bien organisée et calme: les élèves doivent aussi et surtout pouvoir y apprendre! C'est à ce moment que la gestion des comportements et la gestion des apprentissages se rencontrent. Des activités bien planifiées et bien menées suscitent la participation et l'engagement dans la tâche des élèves, ce qui réduit, par le fait même, les problèmes de gestion de classe. La recherche en enseignement a donné lieu, notamment dans l'enseignement des matières de base, auprès des élèves en difficulté à des résultats à la fois robustes et convergents. En effet, les résultats de plusieurs méta-analyses regroupés au sein de méga-analyses montrent les effets positifs reliés aux méthodes d'enseignement explicite et réciproque (Bissonnette, Richard, Gauthier et Bouchard, 2010 ; Gauthier, Bissonnette & Richard, 2013).

Les interventions correctives

Quoiqu'il faille cibler en priorité les interventions préventives, il s'avère nécessaire également d'utiliser des interventions correctives auprès des élèves qui présentent des écarts de conduite. D'abord, il faut distinguer les écarts de conduite mineurs et les écarts de conduite majeurs.

1. Un écart de conduite mineur est un manquement aux attentes comportementales préalablement enseignées qui:

- ne nuit pas au bon fonctionnement de la classe ni à l'apprentissage des élèves,
- mais dérange l'élève lui-même ou quelques élèves autour de lui.

2. Un écart de conduite majeur est soit:

- un manquement aux attentes comportementales préalablement enseignées qui nuit au bon fonctionnement de la classe, à l'enseignement et, par conséquent, à l'apprentissage des autres élèves,
- un comportement dangereux, illégal, illicite (violence, intimidation, drogue, vol, etc.),
- un écart de conduite mineur qui persiste malgré diverses interventions réalisées.

Afin d'intervenir efficacement, il s'avère nécessaire de déterminer, en équipe-école, ce qui est considéré comme un écart de conduite majeur car face à ce type de manquement l'élève doit être retiré temporairement de la classe car son comportement compromet l'enseignement et l'apprentissage des autres (MSPBS, 2018).

Pour les écarts de conduite mineurs, l'enseignant peut recourir en premier lieu à des interventions indirectes comme: contrôler par la proximité, donner des directives non verbales, ignorer intentionnellement et renforcer de manière différenciée, etc. Si le comportement persiste, l'enseignant peut opter pour des interventions directes: rediriger l'élève, réenseigner le comportement attendu, offrir un choix à l'élève, recourir aux conséquences formatives, rencontrer l'élève individuellement, etc.

Dans le cas d'écarts de conduite majeurs, l'élève doit être retiré temporairement de son milieu et l'enseignant doit opter pour des dispositifs plus importants pour comprendre la situation et identifier des interventions appropriées. Il peut, par exemple, observer systématiquement l'élève perturbateur afin d'accumuler des données comportementales sur ses comportements adéquats et inadéquats dans divers contextes, et ce, afin de formuler des hypothèses sur ce que l'élève cherche à obtenir ou à éviter par sa conduite répréhensible et ajuster l'intervention en

conséquence (fonction du comportement, MSPBS, 2018). Il peut également s'avérer nécessaire pour l'enseignant de faire appel à de l'aide spécialisée (enseignant-ressource en enfance en difficulté, psychologue, travailleur social, etc.) lorsque le comportement perturbateur de l'élève persiste malgré diverses interventions réalisées (Bissonnette et al., 2016).

En terminant, il importe de signaler que le recours aux interventions correctives prend appui sur la mise en place au préalable des interventions préventives. De fait, un élève acceptera plus facilement d'assumer une conséquence liée à son comportement inadéquat, si son enseignant a établi avec ce dernier une relation positive. Par conséquent, l'efficacité des interventions correctives est fortement influencée par la mise en œuvre des interventions préventives.

En ces temps difficiles, puissent ces interventions favoriser une gestion efficace des comportements tant sur le plan préventif que correctif.



¹ Ce texte s'inspire de notre ouvrage portant sur la gestion des comportements. Pour en savoir davantage, voir: Bissonnette, S., Gauthier, C., & Castonguay, M. (2016). *L'enseignement explicite des comportements. Pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école*. Montréal, Canada: Chenelière Éducation.

² Quand on parle de données probantes, on fait généralement référence à des pratiques de prévention ou d'intervention validées par une certaine forme de preuve scientifique, par opposition aux approches qui se basent sur la tradition, les conventions, les croyances ou les données non scientifiques » (La Roche, 2008, p. 2).

Références

- Bissonnette, S., Gauthier, C., & Castonguay, M. (2016). *L'enseignement explicite des comportements. Pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école*. Montréal, Canada: Chenelière Éducation.
- Bissonnette, S., Richard, M., Gauthier, C. & Bouchard, C. (2010). Quelles sont les stratégies d'enseignement efficace favorisant les apprentissages fondamentaux auprès des élèves en difficulté de niveau élémentaire ? Résultats d'une méga-analyse. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*, 3(1), 1-35.
- Evertson, C. M., Emmer, E. T., & Worsham, M. E. (2005). *Classroom management for elementary teachers*. (7^e édition). Boston: Allyn and Bacon.
- Gauthier, C., Bissonnette, S., & Richard, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves. La gestion des apprentissages*. Montréal: ERPI.
- Institut national de santé publique du Québec (2021). *COVID-19: Impacts de la pandémie sur le développement des enfants de 2 à 12 ans*. Gouvernement du Québec: INSPQ. Repéré à <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3157-impacts-pandemie-developpement-enfants-2-12-ans.pdf> ?fbclid=IwAR0jDVbj4LiYW_dFbEY2kZyODLshQVUJwSXXWFzexkocrc2HSRySI8-lwec
- Knoster, T. (2008). *Effective classroom management*. Baltimore, MA: Paul H. Brookes Publishing.
- Kounin, J. S. (1970). *Discipline and group management in classrooms*. New York, NY: Holt, Rinehart & Winston.
- La Roche, Michèle (2008). *Vers une pratique fondée sur les données probantes*. Document d'information. Ottawa, Canada: Université d'Ottawa.
- Missouri Schoolwide Positive Behavior Support (MSPBS) (2018). *Missouri Schoolwide Positive Behavior Support, Tier 1 Team Workbook* [En ligne] <https://pbismissouri.org/wp-content/uploads/2018/05/MO-SW-PBS-Tier-1-2018.pdf>
- OCDE (2018). *Gestion de la classe: Comment les enseignants développent-ils leurs connaissances et leur confiance ?*: Observations tirées d'une étude pilote, *L'enseignement à la loupe*, 19, Paris: OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/e85395dd-fr>.
- Simonsen, B., Fairbanks, S., Briesh, A., Myers, D. & Sugai, G. (2008). Evidence-based practices in classroom management: Considerations for research to practice. *Education and treatment of children*, 31(3), 351-380.